



Un «îlot de fraîcheur» s'est dressé à Grand-Champ

GLAND Un pavillon climatique est installé au beau milieu de la cour de Grand-Champ pour rafraîchir écoliers et passants.

Quelle étrange structure... Sur la cour de Grand-Champ se dresse depuis mercredi un abri en bois et en toile. Il s'agit d'un pavillon climatique, censé garantir une fraîcheur en pleine zone chaude de Gland. Pour ce faire, les ingénieurs et architectes de l'école HEIA-FR (Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg) ont imaginé tout un système de rafraîchissement du lieu. La ville de Gland a loué l'infrastructure jusqu'au 30 juin, pour la somme de 17 000 francs. Elle y organisera des animations avec le Centre de rencontres et de loisirs (CRL) et la bibliothèque communale. Pour l'instant, l'achat définitif d'une telle structure n'est pas prévu. Il n'aura fallu qu'une journée pour transporter et monter le pavillon, venu tout droit de la ville de Fribourg, qui a collaboré à sa conception. «Le challenge, avec ce projet, était de faire un espace public relativement ouvert et généreux, transportable et démontable», précise Jean-Michaël Taillebois, qui a travaillé sur l'architecture de la structure.

Autonome en eau, ou presque...

Pour assurer une certaine fraîcheur dans cet espace, de multiples procédés ont été pensés

par les ingénieurs: zone d'ombre, toit végétal, brumisation, chute d'eau...

Sur deux côtés, les pieds de framboisiers et de fraisiers, encore chétifs pour l'instant, font baisser la température par un phénomène de transpiration. L'idée est de «démontrer qu'un certain nombre de techniques ont un sens à l'échelle d'un quartier ou d'une ville», indique Raphaël Compagnon, ingénieur et professeur à l'HEIA-FR.

Le pavillon climatique se veut autonome en électricité et en eau, «mais on n'arrive pas à l'être totalement», admet l'ingénieur en charge du projet. Pour ce faire, l'eau de pluie est récupérée, et l'électricité est produite par des panneaux solaires. Il reste malgré tout très dépendant de la météo, ce qui peut poser problème en période... de sécheresse. **ARU**



La conception du pavillon a demandé un travail coordonné entre architectes (Jean-Michaël Taillebois et Mathias Cesari), et ingénieur (Raphaël Compagnon). CÉDRIC SANDOZ